

En ce qui concerne la deuxième fin, ayant pourvu essentiellement au perfectionnement surnaturel de l'âme de ses "pieuses Filles", la Vénérée Fondatrice leur assigne leur place, leur tâche propres, à côté des autres associations religieuses. D'un trait de plume, elle leur trace ce que l'on appelle communément le *devoir d'état*, c'est-à-dire les occupations précises et journalières qui leur incombent, en dehors des exercices prescrits par les Constitutions.

Leur fin spéciale doit être "de se dévouer aux humbles travaux du ménage, principalement dans les collèges..." Voilà, après le souci de leur âme, ce à quoi elles doivent plier leur corps, occuper leurs bras et leurs mains, leur personne entière. La Providence, qui veille sur toute la création, qui préside à l'éclosion des vies humaines au foyer ou dans la Société religieuse, a daigné créer et susciter celle-ci à Memramcook, N.B., en 1875. C'est Dieu seul qui a voulu bénir et féconder ce grain de sénévé, lui donner la croissance et l'expansion, le faire verdier, fleurir, fructifier. C'est la Sainte Famille de Nazareth qui l'a transplanté à Sherbrooke, sous les yeux et la main, près de l'intelligence et du cœur d'un vaillant évêque, missionnaire, apôtre, protecteur et second Père de l'Institut naissant. C'est là que sont choisies les boutures et les greffes qui ont pris racine dans les *missions* fondées dans tant de diocèses du Canada et des États-Unis.

Toutefois, on ne saurait oublier ni taire la vérité. Si la Société des Petites Soeurs a pu si merveilleusement s'implanter et s'étendre de toutes parts, ce n'est qu'en vertu de l'admirable "dévouement des pieuses Filles aux humbles travaux du ménage"; ce n'est qu'en raison de la fin désignée qu'elles ont su si généreusement et si héroïquement atteindre, partout où la voix de Jésus, de Marie, de Joseph, les a daigné convier "aux travaux les plus bas et les plus obscurs", "humbles servantes" des prêtres et des évêques, "s'appliquant à tous les soins du ménage". Combien d'héroïnes jeunes, pieuses, dévouées sont déjà tombées, revêtues de leur humilité et de leur modestie, enrichies des mérites de leur zèle et de leur fidèle imitation des trois personnages de la Sainte Famille !

(à suivre)

L. LEJEUNE, O. M. I.